

L'OUEST CANADIEN.

Vol. 2.

EDMONTON, ALBERTA, JEUDI, 10 AOUT 1899.

No. 25.

DROIT ET JUSTICE

L'alliance anglo-saxonne n'est évidemment qu'un mythe; autrement, elle aurait empêché de s'aggraver au point où elle est aujourd'hui, la situation entre le Canada, l'Angleterre et les Etats-Unis.

Le discours pondéré, mesuré, réfléchi, prononcé samedi, par sir Wilfrid Laurier, a dû faire comprendre aux Américains que notre pays entendait ne pas se laisser déposséder de ses droits. Nous ne voulons rien prendre qui ne soit à nous, mais nous voulons que les traités soient respectés, celui de 1825 comme les autres.

A moins que le gouvernement de Washington consente définitivement à un arbitrage sur la question des frontières d'Alaska, les travaux de la Conférence doivent être considérés comme finis et les négociations entre Washington, Londres et Ottawa comme rompues.

La proposition de lord Herschell fut à l'effet que le tribunal d'arbitrage serait composé d'un commissaire américain, d'un commissaire anglais et d'un troisième commissaire choisi par les deux autres.

D'autre part, la proposition américaine était à l'effet que le tribunal d'arbitrage serait constitué de trois commissaires américains et de trois commissaires anglais. Elle était manifestement absurde, car elle aurait constitué un tribunal qui n'aurait jamais pu rien régler; ou aurait toujours été 3 contre 3.

Il ne faut pas de chauvinisme dans toute cette question; nos hommes publics et nos journaux doivent se guider sur le discours de M. Laurier pour établir des revendications. Il faut avoir assez foi dans la raison et le sens commun pour espérer qu'ils seront plus forts que les préjugés, les mauvaises passions et l'aveuglement.

Quant à nous, nous ne voyons dans toute cette difficulté qu'une question de droit et de justice et nous croyons que le droit et la justice sont assez forts pour triompher d'un côté ou de l'autre.

"La Patrie."

UN APPEL DE L'OUEST

On lira avec intérêt l'appel suivant lancé de la Saskatchewan:

St-Louis, Sask., T. N. O., 7 juillet '99. A nos amis les députés, les journalistes et aux Sociétés St. Jean-Baptiste de la province de Québec.

Les colons français et canadiens-français du district de Batoche, Saskatchewan, dans les Territoires du Nord-Ouest, me prient de vous communiquer ce qui suit.

L'immigration des pays d'Europe est très active dans nos parages. Il n'y a que l'immigration française et canadienne-française qui est tombée comme en léthargie. Rien d'étonnant à cela, puisque les crédits suffisants ne sont pas votés dans les estimés à Ottawa. Nos colons réussissent ici, et ils devraient être encouragés (pour le moins), à l'égal de ceux des pays étrangers. Nous vous prions de nous envoyer autant que possible, les Canadiens qui s'en vont aux Etats-Unis, les cultivateurs qui ont quelques centaines de piastres et qui désirent se créer un avenir meilleur.

Avec du travail et de la persévérance, le succès est assuré. Avis aux patriotes militants, pratiques et dévoués. Nos compatriotes seront reçus à bras ouverts. Que les gens d'action se mettent à l'œuvre.

Votre obéissant serviteur,
EDOUARD BOURGEOIS.

P. S.—A ceux qui voudront entrer en correspondance à ce sujet et obtenir plus de détails, mon adresse est comme suit:
St-Louis, Saskatchewan, T. N. O.

"La Patrie."

NOTE EDITORIALE.—Nous ne mettons à la disposition de nos compatriotes de la Saskatchewan, pour faire connaître leur beau pays à ceux des nôtres qui désirent venir s'établir dans l'Ouest.

Effet universelle.

A tous les âges le Baume Rhumal soulage et guérit sans effort.

CES CHERS VOISINS

C'est qu'il convient de prendre toujours "cum grano salis" les plus solennelles déclarations de messieurs les Yankees. A les en croire, rien ne leur tenait tant au cœur que la fameuse entente John Bull Jonathan et la bonne amitié du Canada, pour l'obtention desquelles ils se disaient disposés à faire de substantielles concessions. Toutes ces bonnes dispositions éphémères menacent de couler à pic sur les récifs qui bordent les plages inhospitalières de l'Alaska. Le sénateur Fairbanks, l'âme yankee de la fameuse conférence de Québec-Washington, arrive afin d'examiner sur place l'objet du litige. Or, il fait rapport au secrétaire d'Etat Hay que les Etats-Unis ne doivent pas céder d'une semelle sur leurs prétentions quant à la ligne frontière Alaska-Canada. Il avise même, paraît-il, d'envoyer des troupes yankees en ces parages pour garder à l'Oncle Sam la part du lion. Naturellement, la presse britannique s'émue de cette attitude provocatrice. On commence à appréhender un nouveau message au Sénat, de la part de MacKinley, dans le même ton que celui de Cleveland, sur le Venezuela, à la veille de son élection. Mais il pourrait, risque le "Saturday Review" que pareille vaine parade ne serait pas accueillie par l'Angleterre d'aussi bonne grâce que la proposition d'arbitrage au Venezuela.

Espérons que les choses n'en viendront pas à cette extrémité. C'est un jeu dangereux, dont le président MacKinley a tout intérêt à s'abstenir, à quelques mois de son élection. Son administration a déjà suffisamment comme ça de responsabilités de guerre à porter, avec les funestes équipées de Cuba et des Philippines, dont les origines et l'imprévoyance d'organisation répugnent à la saine opinion publique des Etats-Unis. Même que le secrétaire de la guerre Alger vient d'être forcé de donner sa démission. Il prétend qu'il désire se faire élire sénateur par son état du Michigan, mais on affirme qu'il s'en va en bon émissaire chargé de tous les crimes politiques de cette bouillasse administrative. Son successeur est un avocat de New-York, M. Elihu Root.

Pendant que les républicains réglent ainsi leurs misères de familles, les démocrates envoient un émissaire audevant de Dewey pour lui demander s'il consentirait à être leur candidat à la présidence en 1900. Ce qui ne les empêche point de penser et de dire que la candidature démocratique est la plus probable et la plus puissante est celle de Bryan.

Quant à Dewey lui-même, pendant qu'il se repose à Trieste, en Autriche, sur le chemin du retour, on l'attend un triomphe, il prévient son gouvernement qu'il réclamera \$400,000 pour la prise de Manille. Toujours pratiques, ces yankees.

Une adoucissement.

L'irritation de poitrine disparaît en prenant une dose de Baume Rhumal.

AUX PERSONNES AFFAIBLIES.

On rencontre tous les jours des personnes qui se plaignent d'avoir perdu leurs forces, d'éprouver une fatigue, une lassitude générales, extrêmes au moindre effort qu'elles font elles ont pâli, maigri, sans qu'on puisse constater chez elles aucune maladie particulière; on peut admettre que ces personnes sont simplement anémiques c'est-à-dire ont le sang appauvri pour toute maladie. Cette maladie est d'ailleurs, facile à guérir à l'aide des Pilules de Longue Vie du Chimiste Bonard et dont la formule est approuvée par l'Académie de Médecine de Paris. Envoyées par la poste sur réception du montant, 50c, en s'adressant à la Cie Médicale Franco-Coloniale, Boîte 363, Bureau de Poste, Montréal, ou à la pharmacie Baridon.

Nos lecteurs, en allant acheter un article annoncé dans les colonnes de notre journal, devraient dire au marchand: "J'ai vu votre annonce dans "L'Ouest Canadien." Cela vous donnera peu de peine; et nous rendra un service précieux.

OFFRES SPECIALES.

Nous n'avons pas mémoire d'avoir jamais vendu, ni même vu d'aussi belle marchandise à des prix aussi bas, et nous espérons que notre nombreuse clientèle et le public en général en profiteront, dès aujourd'hui.

"NOTEZ BIEN."

ETOFFES A ROBES, FLANELLETTE ET INDIENNES, Réduites de 10 0/10 CHAUSSURES, POUR DAMES ET MESSIEURS, à une Réduction Spéciale.—CHAPEAUX DE LAINE, TOILE ET PAILLE, extraordinairement bon marché.—PAPIER A TAPISSER ET VAISSELLE, Au Prix Coûtant.

TABAC CANADIEN, EN FEUILLES "HAVANA ET KENTUCKY," Nous le vendons meilleur marché, que qui que ce soit. Nous avons aussi en Stock le Tabac Quesnel.

BINDER TWINE ! BINDER TWINE !

Nous avons un char de "Binder Twine" en stock et Nous défions aucune Compagnie, pour la qualité et le prix. A vous Cultivateurs, de nous laisser votre Commande, dès maintenant.

GARIEPY & CHENIER

Chapeaux Chapeaux !

Le plus bel assortiment de Chapeaux de la ville. Chapeaux de printemps et d'été pour Dames et Enfants avec garnitures dans les derniers goûts.

Prix 25 cents en montant.

Aussi Cornets faits d'après les modèles les plus récents.

Une visite est sollicitée.

DLE CHARBONNEAU,

La seule Modiste parlant la Française à Edmonton.

AVIS.

EST par les présentes donné que l'assemblée des actionnaires de "The Edmonton Printing Company," Limited aura lieu à Edmonton, au bureau de Frédéric Villeneuve, Avocat, à 4 heures de l'après-midi, vendredi, le vingt-huitième jour du mois de juillet courant, pour la transaction des affaires de la Compagnie, élection des directeurs, reddition des comptes, etc, etc. Donné à Edmonton, ce quatrième jour de juillet, A. D., 1899.

FREDERIC VILLENEUVE,
Secrétaire provisoire.

NOUVEAU MAGASIN AU VIEUX POSTE.

Forbes et Cie.

Marchands Généraux.

Epiceries de choix, Fruits, Noix Spécialité pour les fêtes de Noël. Nos prix méritent l'étude de la clientèle.

Venez nous rendre visite.

PORT SASKATCHEWAN, ALTA.

Trois Avis.

No 1.—Articles pour Messieurs
La belle saison va bientôt arriver: c'est le temps Messieurs de songer à vos articles de toilette.

No 2.—Chapeaux

Nous voulons mettre une tête dans chaque chapeau que nous avons. Voulez-vous nous aider? Les qualités et les genres de nos marchandises garantissent la satisfaction.

No 3.—Chausures

Le confort et l'aisance sont un des problèmes du printemps. Nous pouvons vous aider à le résoudre.

Toujours en mains un assortiment complet d'habillement. Notre meilleur argument est la qualité de notre stock.

Venez nous faire une visite.

H. SIGLER,

G. H. L. BOSSANGE

LIBRAIRE-PAPETIER,

En Face du Bureau de Post

Livres

d'Ecole,
de Comptes,
de Lecture.

Articles de fantaisie pour Cadeaux.

Papier de Tapisserie à prix réduit.

Grand assortiment de Jouets, Violons, Guitares, Accordéons, Banjo, Flutes etc.

VOUS PARRISSEZ MALADE

VOUS NE VOUS SENTEZ PAS BIEN

— ALORS ESSAYEZ —

LA SASPAREILLE DE GRAYDON.

Cette préparation est une combinaison de médecines agissant comme toniques, stimulants ou purgatifs.

Elle contient les drogues recommandées par les médecins pour les maladies de la peau, les affections scrofuleuses, la dyspepsie, les maladies du foie, rhumatismes etc, etc.

Préparée avec soin avec les meilleures drogues.

G. H. GRAYDON

PHARMACIEN.

HEBERT ET PERRON

Grand Magasin General.

SAINT ALBERT, Alta.

Avant d'acheter la place d'affaires et le stock de M. H. Brousseau, nous avons l'honneur d'annoncer à la clientèle que nous sommes en mesure de lui offrir l'assortiment le plus complet dans toutes les lignes de marchandises, à des prix modernes et que nous continuerons les affaires sur le même système que notre prédécesseur. Une Visite est sollicitée. NOTEZ-BIEN, que nous achèterons tous les produits de la ferme.

A. C. Hebert & F. Perron.

A COASKE.

MARCHAND-TAILLEUR

— ET —

FOURREURIER.

Habilllements, Pardessus, Pantalons, etc, sur mesure.

Fournitures réparées, refaites, retournées. Ouvrage et ajustement garantis à des prix raisonnables.



N. LECLERC

BOUCHERIE CANADIENNE

Où l'on trouvera toujours en mains les meilleures qualités de Bœuf, Lard, Veau, Mouton, Dry Salt et Breakfast Bacon, Saucisse de lard et de Boulogne, Volailles et Poisson. Les fermiers feront bien de nous rendre visite pour la vente de leurs produits.

LE MONDE MODERNE

Grande Revue mensuelle. Magazine français convenant à toute la famille. 300 articles et 300 gravures, le tout inédit. Pour apprécier son importance, demander, 5, rue St-Benoît, Paris, un échantillon complet qui sera envoyé gratuitement. Abonnement: Un an \$4.00; six mois \$2.50; trois mois \$1.50; un numéro, 50 cents.

L'OUEST CANADIEN.

Journal Hebdomadaire, organe de la Société de la Colonisation d'Edmonton, Alberta.

Publié par
"The Edmonton Printing Company, Limited."
Abonnement: \$1.00 par année, payable d'avance.

Petites annonces: 5 lignes et moins, trois insertions, \$1.00, ou 10c la ligne la 1ère insertion et 5c les suivantes.

Années permanentes, conditions sur application au journal.

N.B.—Toute communication ou remise d'argent devra être adressée à "L'Ouest Canadien, Edmonton."

Alberta, T. N. O.
FREDERIE VILLENEUVE,
Directeur.

EDMONTON, 10 Aout 1899.

NOTRE LANGUE.

Au cours d'un article intitulé "la Colonisation", M. Firmin Picard du "Monde Illustré" écrit ce qui suit:

"Un de nos amis, Canadien-français établi de longue date aux Territoires du Nord-Ouest, nous dit que les enfants des Français établis au Manitoba, dans l'Alberta, etc., ne savent presque plus parler leur langue maternelle."

M. Picard est un catholique convaincu, un patriote militant, un homme de pensée et d'étude et de plus un écrivain distingué. Aussi reconnaissons-nous sans conteste son aptitude et son autorité à traiter un sujet qui intéresse autant notre avenir national que la colonisation. Mais M. Picard se trompe s'il croit vraiment que les enfants des canadiens-français de l'Ouest ne parlent pas aussi bien leur langue maternelle que ceux de la province de Québec et nous prenons la liberté de le lui rappeler.

Nous vivons en contact avec les Anglais, nos relations avec eux sont marquées au coin de la plus franche cordialité, mais c'est tout et nous ne pouvons point la condescendance au point de sacrifier notre langue et de ne pas l'apprendre à nos enfants. Non, ce serait là un crime impardonnable dont Dieu merci la population française de l'Alberta ne saurait se rendre coupable.

Notre système d'éducation ne nous donne pas une entière satisfaction; cependant nous avons des écoles où le français s'enseigne et d'ailleurs, dans nos familles, c'est la langue française que l'on emploie.

Veuillez nous en croire, M. Picard, votre ami est dans l'erreur. Et si c'est là le seul argument que vous ayez contre l'immigration des nôtres au Nord-Ouest, nous serons heureux de vous recevoir dans la phalange dévouée qui combat pour le peuplement de nos plaines par des compatriotes.

MAXWELL.

NOS ECOLES

A l'occasion de la réouverture des classes, nous ne saurions trop engager les parents à continuer l'encouragement qu'ils ont déjà donné à nos écoles en y envoyant assidûment leurs enfants. Les succès déjà obtenus sont d'un bon augure pour l'avenir.

L'éducation chez nous, disons-le avec plaisir est maintenant florissante et nos bons prêtres semblent rivaliser de zèle pour nous convaincre qu'avant longtemps nous n'aurons rien à envier à nos compatriotes du Bas-Canada sous ce rapport.

Bien qu'il nous manque encore beaucoup, nous n'avons cependant pas lieu de nous plaindre surtout si nous pensons au bon pas que fait actuellement notre éducation. Nous apprenons avec grand plaisir que le curé de Morinville, M. Jolicoeur est l'un des principaux promoteurs de cet avancement dans le sentiment de progrès. Comme nous l'annonçons dans une autre colonne, M. Jolicoeur est à préparer la construction d'une école paroissiale où les enfants de sa localité pourront recevoir une bonne instruction élémentaire.

De son côté, Mgr Legat ouvrira bientôt un petit séminaire à St-Albert pour

la formation médiatrice des enfants qui se préparent à l'état ecclésiastique. Nous espérons que ces dévoués apôtres obtiendront tout le succès que mérite leur œuvre si patriotique. Cet avancement si rapide, nous donne tout lieu de croire que d'ici à peu d'années notre beau Nord-Ouest canadien sera doté d'un collège pour la préparation de notre jeunesse au commerce et aux professions libérales.

De même que le présent nous favorise, l'avenir nous réserve ses fruits.

BERNADIN.

ACTUALITES

Les citoyens de ce district apprendront avec joie que le pont si longtemps et si patiemment attendu sera terminé dans quelques mois. Déjà les matériaux sont arrivés, les ouvriers sont à l'œuvre et tout permet de croire qu'à l'aurore du vingtième siècle, que le 1er Janvier prochain, nous ferons l'inauguration du pont qui relie Edmonton et Strathcona. Encore une fois la voilà vérifié le vieil adage: "à qui sait attendre tout vient à point." Assurément, en dépit des retards que nous avons soufferts, le gouvernement Laurier mérite des remerciements et des félicitations.

La crise déplorable qui a fait douter un instant du crédit de trois ou quatre des premières institutions financières du Canada a passé sa période aiguë, le télégraphe nous annonce que le calme se rétablit dans Montréal et que la confiance renaît chez les déposants. La Banque Ville-Marie disparaît à tout jamais, elle ne pourra pas se relever, du choc qu'elle a subi, nos lecteurs savent pourquoi. Mais les autres, y compris la Banque Jacques-Cartier, sortent de l'épreuve plus fortes plus dignes de la confiance du public que jamais si les renseignements qu'on nous communique sont vrais et puisés à bonne source. Ainsi, un journal important de Montréal dit que la réouverture de la Banque Jacques-Cartier est une question de quelques jours seulement. Dans tous les cas, l'état des affaires de cette banque, la sagesse de son administration passée, l'expérience consommée de ses directeurs sont une garantie que les intérêts des déposants ne seront pas négligés et nos amis auraient tort de s'alarmer.

Le chiffre élevé des estimés supplémentaires, les largesses récentes du gouvernement, sa ponctualité à remplir certains engagements surannés donnent raison de supposer que les élections générales ne sont pas loin. Aussi les électeurs de ce district ne restent pas inactifs, conservateurs et libéraux s'organisent pour la lutte et déjà l'on voit poindre à l'horizon certaine candidature qui causera bien des surprises.

MAXWELL.

NECROLOGIE

Nos lecteurs apprendront avec regret une mortalité qui mettra le deuil un peu partout dans notre colonie. M. J. Z. C. Miquelon, marchand de bois, maître de poste et agent des terres à Wetaskiwin, est décédé à l'âge de 65 ans. La dépouille du défunt est arrivée à Edmonton hier soir et sera exposée chez M. Charbonneau jusqu'au moment des funérailles qui auront lieu vendredi matin à l'église de St-Albert.

M. Miquelon était né dans les Cantons de l'Est, P. Q. et habitait l'Ouest depuis plusieurs années. Il occupa des postes importants, entre autres celui d'agent d'immigration à Calgary, et partout il se fit remarquer par son inépuisable gaieté, son esprit vraiment gaillard, son caractère franc et son cœur généreux.

C'était un chrétien fervent et un patriote dans la force du mot. Toujours présent à nos fêtes nationales, M. Miquelon ne perdit jamais une occasion de promouvoir les intérêts de notre race en ce pays. Nous devons ajouter que le défunt était poète à ses heures et a composé des morceaux magnifiques, vibrants de foi et de patriotisme.

Il nous fait peine de le voir s'en aller, et ce n'est pas sans larmes qu'en face de sa tombe à demi reformée nous prononçons un "au revoir" irréalisable ici-bas. Si nous étions tentés d'oublier que la vie présente est un voyage, la disparition d'un ami comme celui-là suffirait pour nous rappeler cette vérité salutaire.

Tous les canadiens-français de ce pays doivent ressentir la perte que nous faisons. C'est un pionnier qui disparaît, un de ceux qui contribuèrent

à former ce noyau français dont nous sommes si fiers. Or, il convient d'honorer ces braves au zèle infatigable dont le souvenir devra se conserver religieusement parmi nous, et nous espérons que tous ceux qui le peuvent se feront un devoir d'assister aux funérailles de M. Miquelon.

"L'Ouest Canadien" offre à la famille du défunt l'expression sincère de ses condoléances. Il est triste de se séparer pour toujours mais le chrétien se console par la pensée de l'au delà.

MAXWELL.

ECHOS ET NOUVELLES

—La pierre angulaire de la nouvelle église catholique de Vancouver, a été bénite par Mgr Langevin, assisté de Mgr Donatville et de MM. les abbés Therrien et Langevin, de Montréal.

Le sacre de Mgr F. X. Cloutier vient d'avoir lieu aux Trois-Rivières. Les fêtes de la consécration du nouvel évêque des Trois-Rivières, dit le "Trifluvien," ont eu un caractère de grandeur et de solennité imposantes, et l'Eglise trifluvienne s'est fait honneur à elle-même en honorant aussi parfaitement son premier pasteur.

—Un gros feu de forêt vient de se produire sur la ligne du Crow's Nest Pass. Un train a traversé l'incendie sur une longueur de quinze milles, avec grand danger.

—L'opinion se répand que les élections générales provinciales au Manitoba, n'auront lieu qu'après la récolte en octobre, peut-être.

—Le juge Prud'homme vient de publier dans la Revue Canadienne, une très intéressante étude sur Mgr Taché.

—Les fondations du nouveau presbytère de la paroisse Sainte-Marie, à Winnipeg, sont posées. L'ouvrage avance rapidement.

—Les mouvements de blé à Fort William la semaine dernière se chiffrent par 245,000 minots à l'entrée et 267,000 à la sortie. Il reste en magasin 1,882,000 minots, chiffre très élevé par rapport aux années précédentes.

—D'après les rapports reçus par le C. P. R., des différentes stations, le long de ces lignes, la récolte de cette année sera supérieure à toutes récoltes précédentes.

—Son Honneur le Juge Dubuc est parti lundi dernier pour Ottawa, voyageant tout à la fois pour son plaisir et ses affaires.

—Une hausse vient de se produire sur le marché de Liverpool en faveur du bétail canadien et comme les animaux sont dans des conditions excellentes cette année, il est probable que les expéditions vont être nombreuses.

—Le nombre des "champions" est immense aux Etats-Unis. Il y en a de tout âge, de tout âge et de toutes sortes. Il vient d'en surgir un nouveau qui n'est pas le moins intéressant. C'est le champion des "éternuels." John Spline, de Yorkton, N. Y., a été élu si fort qu'il s'est disloqué l'épaule droite. Qui connaît plus fort?

MORT D. M. A. DUBUC.

Nous apprenons avec regret la mort arrivée presque soudainement, de M. Edmond Antoine Dubuc, dans la nuit du 29 juillet dernier à la résidence de son beau-frère, M. Edouard Normandin, à Longueuil. Dans l'après-midi, M. Dubuc qui demeurait à Montréal, se sentant indisposé, s'en vint dans sa famille à Longueuil; quelques instants plus tard, le médecin fut mandé mais la maladie empira jusque vers les 5 heures et dimanche matin le malade expira dans des souffrances atroces.

M. Dubuc nous était arrivé du Klondyke l'automne dernier où il s'était amassé, dit-on une certaine aisance qui a plus ou moins varié depuis son arrivée: il avait quitté Longueuil, sa place natale, il y a environ 25 ans pour aller tenter fortune aux Etats-Unis. Le défunt était célibataire et appartenait à l'une des plus respectables familles de la place qui a les sympathies de toute la population de Longueuil dans le malheur qui la frappe.

"La Presse."

N. E. — M. Dubuc, était le frère de notre excellent ami, M. Charles Dubuc de Morinville.

STE EMERENCE

Les Méthodistes de cette localité auront bientôt leur église près de chez George Ryan.

Pour éviter l'autre

Le rhume, la bronchite sont vains. Le Baume Rhumal tue l'un, fait éviter l'autre.

Magasin Populaire

Le Magasin Populaire a toujours en main l'assortiment plus complet et le plus à portée de toutes les bourses.

SES MARCHANDISES SECHES

Sont à des prix modérés et hors de compétition,

LES DERNIERES NOUVEAUTES

Sont reçues et étalées. Elles sont admirables d'élégance et de qualité.

ETOFFES A ROBES

Dans toutes les nouvelles nuances, tout ce qu'il y a de plus "Chic" pour costumes de printemps.

INDIENNES NOUVELLES

Un choix immense, ainsi que dans les

FLANNELLETES.

Assortiment complet de Hards Faites et Chapeaux pour Hommes, Femmes et Enfants.

NOS EPICERIES sont des meilleures manufactures.

NOS PROVISIONS sont des plus fraîches et des mieux choisies. Venez nous voir.

LARUE & PICARD,

La Cie. Marks, Clavet, Dobie,

[LIMITÉE.]

EDMONTON, ALTA.

Cette Compagnie ayant décidé, pour le présent, de ne s'occuper que de ses affaires de l'Est, Port Arthur, Fort William, etc., offre en vente au public d'Edmonton, SANS RESERVE, bien entendu, tout son stock de

GROCERIES, FERRONNERIES ET QUINCAILLERIE

Au prix courant.

Ne l'oubliez pas.

Cie. MARKS, CLAVET, DOBIE Limitée.

Première Porte à l'Est du Magasin Blowey.

S. NANKIN,

HORLOGER ET BIJOUTIER,

A UN ASSORTIMENT COMPLET DE

Montres, Horiges, Argenteries et Objets d'Optique,

UN MOT AU SUJET DE REPARATIONS...

Il n'y a pas d'article aussi nécessaire qu'une montre. Elle règle nos affaires et est d'une très grande valeur ou sans valeur aucune. Une montre doit être réparée comme il faut ou est ruinée et des centaines de Montres ont été complètement ruinées par des réparations d'ouvriers inexpérimentés ou par des apprentis. Ayant travaillé à la table des réparations des Bijouteries et des Montres pendant 19 ans dans des boutiques en renom dans quelques unes de plus grandes cités d'EUROPE, des ETATS-UNIS et du CANADA et desquelles j'ai reçu des diplômes et d'excellents certificats pour mon habileté dans le travail des mécanismes prouvant que je suis maître dans mon art, j'ai fait de cette branche de travail une spécialité et j'y donnerai la plus scrupuleuse attention. Tout travail qui me sera confié sera exécuté avec promptitude et avec le plus grand soin, avec une garantie pour douze mois. Je ferai tout en mon pouvoir pour m'assurer la confiance de tous ceux qui me favoriseront de leur patronage. Un essai et vous en aurez la preuve.

Voire respectueux,

S. NANKIN, Horloger et Bijoutier pratique,

Magasin vis-à-vis le Bureau de Poste.

Ayez l'œil sur les qualités insurpassables des

LIEUSE,
MOISSONNEUSES,
RATEAUX,
FICELLE D'ENGERBAGE,
(Binder Twine)

DEERING

— LES CELEBRES CHARRUES —

JOHN DEERE

DE TOUTE DESCRIPTION.

Les Lieuses et les Moissonneuses "DEERING," par leur facilité de traction, sont supérieures à toutes autres, par leur solidité et leur simplicité.

La Cie d'Instruments aratoires "DEERING," d'Edmonton, a toujours en mains, un assortiment complet de ces instruments avec les WAGONS MOLINES et MILNER WALKER, les voitures de la "Canada Carriage Co, les Semeuses à Drille," American Monitor, Heres, Rouleaux, Cultivateurs et tout autre espèce d'instruments aratoires. Réparations de toute sorte; Agents pour les Engines et les Bouilloires LEONARD de toute dimension. Pouvant à Chevaux et à Vapeur de toute description. Outillages complets pour Moulin à farine.

Nous ne représentons que les manufactures les plus renommées dans ces lignes de marchandises. Venez nous voir avant d'acheter ailleurs.

Nous achèterons tous les produits de ferme.

The Deering Implement Co.

Rue Queen,

Edmonton.

ASSURANCES

La "Manufacturers Life,"

La "Ontario Accident,"

La "Norwich Union Fire,"

La "Caledonian Fire."

W. H. COOPER,

W. MAT. AIKEN.

Bureau—Bâtisse du Bulletin.

Compagnie de Transport d'Edmonton.

Edmonton Alberta.

Ecurie de Louage,

Charroirage Local.

Toutes marchandises consignées à notre soin recevra notre diligente attention.

M. MCCAULEY.

Belle, B. 194

Telephone, 29

NOTES LOCALES

C'est lundi qu'un circle visitera Strathcona.

M. J. T. Lamontagne s'est embarqué mardi pour Montréal.

Le Juge Rouleau est en ville et la cour siège depuis mardi.

Savez-vous que le pont sera terminé au mois de décembre prochain ?

L'école catholique d'Edmonton s'ouvre lundi. Avis aux intéressés.

Samedi prochain grand pic-nic des élèves de l'école catholique de cette ville.

Nos félicitations au Conseil de ville pour les réparations faites récemment à certains trottoirs.

L'église St-Joachim actuellement en construction sort rapidement de terre. M. J. Lauglais, dirige les travaux.

M. le notaire P. Terroault de Montréal, sa dame et son jeune fils se sont embarqués mardi matin, pour Montréal.

L'Agent actif des terres M. Jules Roy, nous dit que durant le mois de juillet, 90 "homesteads" ont été entrés à son bureau.

Toutes les machines du moulin à farine d'Edmonton, sont installées et il ne reste que l'extérieur de la bâtisse à finir.

Les marionnettes se font plus rares. Grâce aux abondantes pluies que nous avons eues, les fraises sont en quantité cette année.

On estime qu'il s'est fait cette année plus de casage que jamais dans la même période de temps aux alentours de cette ville.

Notre directeur M. Villeneuve est parti mardi matin pour un voyage dans l'Est. M. Wilfrid Gariépy le remplacera durant son absence.

On a commencé en face de l'entrepôt Massey-Harris, la construction d'une bâtisse devant servir de bureaux et d'atelier pour notre journal.

M. Jos. Horyn, est revenu lundi de Donald, B. C. après un séjour assez prolongé dans cette localité où il est propriétaire de terrains miniers considérables.

A la campagne, on se plaint de l'absence de jeunes garçons forts et vigoureux, qui seraient prêts à s'engager chez nos cultivateurs pour le travail de la terre.

Le procès des deux indiens accusés d'avoir tué un de leurs semblables est commencé et ne finira que samedi ou lundi. M. Beak agit pour la Couronne et M. McDonald pour la défense.

La Compagnie Harry Lindley a donné une représentation superbe hier soir. Salle comble. Les acteurs sont très bons. Ils donneront trois représentations encore ; nous invitons nos lecteurs à aller les voir.

M. Duhamel et ses deux fils, de Nelson, et M. Rivard de Vancouver, sont arrivés pour demeurer au milieu de nous. Ces Messieurs s'occuperont d'un commerce général. Ils achèteront le grain, foin, chevrons etc.

Un parti de surprise organisé par un groupe des "jeunes" de notre ville eût lieu chez M. Gariépy mardi soir à l'occasion de l'anniversaire de naissance de Mlle Hélène Gariépy. La plus franche gaieté s'empara de tous les cœurs et l'on s'amusa à qui mieux mieux.

M. Max. Leduc de Montréal, est de retour de son voyage au lac la Colles. M. Leduc, passera quelques jours au milieu de nous et s'embarquera ensuite pour la Côte du Pacifique et Vancouver d'où aura lieu son départ pour Montréal.

Dame Rumeur, nous annonce que l'un de nos jeunes amis doit bientôt faire ses adieux au célibat pour se consacrer à celle d'une jolie brunette de St Boniface.

Nos félicitations.

Les matériaux pour la construction du pont sont arrivés ces jours derniers. L'on a tout lieu de croire que cette amélioration destinée à produire un grand bien à notre ville sera complètement terminée pour le mois de décembre.

Les employés de la "Dominion Bridge", doivent en commencer les travaux sans délai.

M. Léon Bureau a quitté Edmonton mardi matin. M. Bureau se rend en France en passant par Seattle, où il va visiter un ami de collège, M. Monod, directeur d'un des principaux hôpitaux de Seattle. Au cours de son voyage, M. Bureau visitera Vancouver, San Francisco, les chutes Niagara et New-York, d'où il s'embarquera définitivement pour l'Europe le 23 courant. Nous lui souhaitons un heureux voyage.

M. R. Miquelon de Calgary est en ville.

Les cultivateurs sont dans leurs foin.

M. J. A. Legault est entré définitivement à la rédaction de notre journal.

M. Otto Morin est parti pour un voyage d'un mois environ dans le Sud.

Une lettre reçue de M. Beauchemin de Sorel nous laisse espérer que notre ami viendra bientôt accompagné de sa famille rester dans notre ville. M. Beauchemin et les siens seront bienvenus.

Notre dévoué colonisateur, M. l'abbé J. B. Morin, a quitté notre ville mardi matin. Il se rendra directement à Montréal où il s'occupera des préparatifs pour sa prochaine excursion qui aura lieu au 15 Septembre, date à laquelle il sera de retour au milieu de nous.

Ca va mal pour les banques. Mardi dernier une razzia complète eût lieu à la banque Molson à Winnipeg. Une fois le vol découvert, on a fait des recherches et \$60,000, ont été trouvées enfouies dans le sol. Un individu a été arrêté sous soupçon.

MORINVILLE

Notre église a été agrandie quelque peu. Ce n'était pas sans besoin.

Notre dévoué pasteur a réussi dans son projet et déjà les ouvriers travaillent avec ardeur, préparant le local pour une école de garçons et de filles qui s'ouvrira à l'automne.

MM. Chave et Kelly ont vendu trois moulins à battre dans notre paroisse, un à MM. Champagne et Sylvestre, un autre à M. F. Tellier et le troisième à MM. Boissoneault.

Mme Fréchette et Delle Jolicœur ont décidé de rester désormais dans notre pays.

M. Omer Mireault a fait l'acquisition d'une terre située à deux milles de l'Eglise et appartenant à la Mission.

M. Edgard Bélanger s'est construit une jolie maison sur son homestead.

Les Canadiens s'amusez aussi à Morinville, un certain groupe de familles canadiennes d'Edmonton visitait dimanche 30 juillet, M. Noël Boissoneault et M. Cléophas Turgeon. Après la messe, le rendez-vous s'était donné chez M. Noël Boissoneault, autour d'une table bien garnie, les invités prirent le dîner en famille. Nous nous préparions à nous séparer après une après-midi bien employée, quand une gracieuse invitation pour le souper chez Mde Turgeon, nous fut lancée par Mademoiselle Turgeon. Nous acceptons cela, va sans dire, et grâce à l'amabilité et à l'hospitalité fraternelle et sans bornes de Madame et Mesdemoiselles Turgeon, nous nous sommes amusés, jusqu'à une heure avancée lundi matin, ne laissant nos hôtes qu'avec l'intention de retourner les voir bientôt. — Communiqué.

M. Houle, autrefois du Fort Saskatchewan, se bâtit actuellement une maison au village. M. Houle est voiturier et doit sous peu ouvrir une boutique en société avec M. Gouin. Du succès à nos entrepreneurs amis.

Le planeur de la Compagnie est maintenant en opération. M. Lavalée possède à un mille de l'église un magnifique terrain et il a l'intention d'y ériger bientôt une maison.

Il est rumeur que M. J. Perias, viendra rester au village avant longtemps.

Une lettre reçue d'un ami du Klondyke annonce que M. Léger Langevin forgeron, est décédé. Nos condoléances à ses parents.

On espère que notre moulin à farine sera complété vers la mi-septembre.

STONY PLAIN

MM. Gagné et Boies ont fait l'acquisition d'un moulin à battre.

Dolles Blanche Duplessis et Angeline Dégagné sont en visite chez Mde Bileau.

M. Fairbanks est enchanté de l'accueil qu'on lui fait ici. Notre ami doit s'installer avec sa famille dans son nouveau logis lundi prochain et ouvrir son magasin au commencement de septembre.

Doux comme du miel.

Les enfants aiment le Beasme Rhumal qui guérit l'affreuse toux.

ST. ALBERT

M. le docteur Desloges a définitivement quitté notre localité. Il a pris passage, mardi matin, à bord du convoi en route pour Montréal en compagnie de sa mère et de Mlle Thounin.

M. L. Levasseur Sr, se construit une jolie maison dans le moment.

Les R. R. Sœurs sont à faire creuser la cave et poser les fondations pour une addition à leur couvent.

M. A. P. Godin, a ouvert un magasin de bonbons, fruits, liqueurs, tabac et cigares etc., à l'ancienne place de M. Couture. M. Godin sollicite l'encouragement du public.

M. Sifroy Turgeon, de Beaumont, comté de Bellechasse, P. Q., a fait l'acquisition de la terre de M. Georges Bellin, située au nord-est de cette localité. M. Turgeon est le frère de notre ami l'ingénieur de la pompe à incendies d'Edmonton et se propose de venir demeurer parmi nous en septembre prochain. Bravo.

Monseigneur a décidé d'ouvrir cet automne un petit séminaire et à cet effet la bâtisse employée jusqu'ici pour l'école des garçons sera restaurée.

L'Apparence de la Santé.

Dans le langage médical, on emploie beaucoup le mot anémie, qui veut dire tout simplement ; absence, pauvreté du sang. L'anémie n'est pas une maladie proprement dite, mais une disposition qui se rencontre dans la plupart des maladies chroniques. En effet, dans presque toutes les maladies, on peut constater que le sang est appauvri à un degré plus ou moins marqué. Il y a des gens qui sont fortement anémiques, sans avoir perdu l'apparence de la santé, sans avoir maigri, mais le moindre travail, la plus légère occupation fatiguent à l'excès. A ces personnes on conseillera les Pilules de Longue Vie du Chimiste Bonard qui rendent au sang épuisé sa force, sa couleur et sa richesse. Dans toutes les pharmacies à raison de 50c la boîte. Envoyé par la malle sur réception du montant en s'adressant à la Cie Médicale Franco-Coloniale, boîte 383 bureau de poste, Montréal, ou à la pharmacie Baridon, 1703, rue Ste-Catherine.

EPOQUES DOULOUREUSE.

Les jeunes filles et les jeunes femmes dont les époques sont douloureuses verront disparaître comme par enchantement cet état fâcheux et les souffrances qui l'accompagnent et qui sont provoquées par l'appauvrissement du sang, en se mettant pendant quelque temps au régime régulier des Pilules de Longue Vie du Chimiste Bonard qui contiennent tous les éléments indispensables à la reconstitution d'un sang appauvri. Dans toutes les pharmacies à 50c la boîte. Envoyées par la malle sur réception du montant en s'adressant à la Cie Médicale Franco-Coloniale, Boîte 383, Bureau de Poste, Montréal, ou à la pharmacie Baridon, 1703 rue Ste Catherine.

Ne pas oublier le circle Main à South Edmonton lundi le 14 courant à l'heure p. m. voir l'annonce.

LE ST. NICHOLAS.

Sommaire du No. 23. — 29 juillet 1899.

Pileus de Napoléon (Cap. Danrit). — Les galeités du mois (Augusta Latouch). — La troupe de Don Galar (Rud. Dappia). — Les coups de tête d'Yvonne (François Deschamps). — Boîte aux lettres. — Tirelire aux devinettes.

Illustrations par Paul de Séman, Guydo, A. Birch, L. saint, etc.

Envoi franco d'un numéro specimen sur des mandats par lettre affranchie. Librairie Ch. Delagrave, 15, Rue Soufflot, Paris et chez tous les libraires. Abonnements : Paris et Départements ; six mois 10 fr. ; un an 18 fr.



Soumissions pour licence pour couper le bois sur les terrains du gouvernement dans le District de l'Alberta.

DES SOUMISSIONS, cachetées adressées au sousigné et portant la souscription : "Soumissions pour licence à bois No. 500 lesquelles devront être ouvertes le 28 Septembre 1899, seront reçues à ce département jusqu'à lundi midi le 18 Septembre, 1899 pour une licence pour couper le bois sur la limite, No 500, comprenant section 6, Township 48, Range 24, et Section 12, Township 48, Range 24, à l'ouest du 6ème Méridien dans le District de l'Alberta, T. N. O., contenant une étendue de deux milles carrés, plus ou moins.

Les règlements d'après lesquels une licence sera accordée peuvent être obtenus à ce département ou au bureau de l'agent des terres de la Couronne à Edmonton. Chaque soumission devra être accompagnée d'un chèque accepté, sur une banque incorporée, à l'ordre du Député Ministre de l'Intérieur, pour le montant que l'appliquant est disposé à payer pour une licence. Aucune soumission par télégraphe sera considérée.

Département de l'Intérieur, JOHN R. HALL, Ottawa, 28 juillet, 1899. Secrétaire.



AVIS PUBLIC

LES SOUSSIGNÉS ayant été nommés commissaires, par le Gouvernement du Canada pour traiter avec les Métis des Territoires du Nord-Ouest, donnent par les présentes avis au public, qu'à leur retour du district d'Athabasca en Octobre prochain, ils annonceront les lieux et dates, auxquels ils donneront rendez-vous aux Métis des parties habitées des Territoires du Nord-Ouest et, émettront des scriptions pour les enfants des Métis nés, entre le 15 juillet, 1870 et la fin de Décembre, 1885.

JAMES WALKER,

ARTHUR COTE,

Commissaires pour les Métis.

Avis.

EST par les présentes donné, qu'en conformité de l'Ordonnance des Compagnies, application sera faite au Lieutenant Gouverneur en Conseil pour des Lettres Patentes sous le Sceau des Territoires du Nord-Ouest, incorporant les personnes ci-dessous mentionnées et toutes celles qui voudraient devenir actionnaires de la Compagnie à être formée, un corps politique et incorporé sous les dispositions de la dite Ordonnance.

Le nom Corporatif de la dite Compagnie sera "La Cie de Moulins de Beaumont, Limitée."

La principale place d'affaires de la dite Compagnie sera Beaumont, Alberta.

Le capital de la dite Compagnie sera de quatre mille piastres (4000, divisé en quatre-vingt parts (80) de cinquante piastres chacune.

Le but et les objets pour lesquels l'incorporation est demandée sont d'acheter, d'acquérir, louer, vendre, mettre en opération des machines à battre le grain, pour scier et travailler le bois, posséder des immeubles, les hypothéquer et généralement faire tout ce qui est nécessaire au but et objets de la Compagnie.

Les noms et adresses des requérants sont MM. L. Lavigne, marchand, Onésime Goudreau, Bernard Charest, Louis Chartier, Rienne Fouquet, Hercule Preville, Augustin Lambert, cultivateurs, tous de Beaumont, Alberta, qui seront les directeurs premiers et provisoires de la Compagnie.

Beaumont, 20 juillet, 1899.

FREDERIC VILLENEUVE,

Avocat des Requêteurs.

51.

FROST & WOOD.

Nos célèbres "Disc-Harrows" nos Charrues, nos Binders "Champion" n'ont pas de pair sur le marché!

Nos Buggies de la célèbre Compagnie Heney sont les meilleurs; ils sont expédiés directement de Montréal.

Nos fameux wagons Woodstock sont incomparables.

En vente chez FROST & WOOD Agents à Edmonton.

Kelly & Beals

Frederic Fitzgerald

Marchand de Tabacs.

Cigares, Cigarettes et Tabacs de qualité supérieure importés ou domestiques. Grand assortiment de Pipes, Montures de Pipes, Porte-pipes, Porte-Cigarettes, Papier à Cigarettes, Pots et Bâches à Tabac, Articles de Fumeurs, Boîtes à Allumettes, Pastilles "Cachous," etc.

Aussi assortiment de Canifs, Musique à bouche, Cartes à jouer, Compteurs pour le Whist, etc., etc.

Seul Agent à Edmonton pour les CIGARETTES JAPONNAISES de Kimball, et pour le parfum "VIOLETTE D'ITALIE."

Journaux de Montréal, Toronto, Winnipeg et Chicago en vente.

Agent pour la "Presse" de Montréal.

Via-à-vis la Banque-Jacques-Cartier.

EDMONTON ALBERTA.

EDMONTON GRANOLITHIO WORKS.

Manufacturiers de Monuments en Marbre Pierres Funéraires, Parquets en Tuile, Dosses de tables et de comptoir, pierre à bâtir.

Demandes nos prix avant de donner vos commandes ailleurs.

A. ARMSTRONG & PARSONS.

Bâtisse Columbia, venise Jasper.

M. HERBERT LAKE, Chirurgien-Dentiste, Spécialité : Ouvrage Dentaire, de qualité supérieure. Heures de bureau : 9 a.m. à 5 p.m. Bâtisse Taylor, Edmonton.

P. Wagner, TAILLEUR FASHIONABLE.

Satisfaction garantie.

Ouvrage de qualité supérieure.

EDMONTON.

TEINTURERIE D'EDMONTON

F. MAYERHOFER, Propriétaire

Près des Ateliers de la Cie Electrique.

Toute commande promptement exécutée ouvrage supérieur garanti.

COMPAGNIE

DE LA

BAIE D'HUDSON,

(INCORPORÉE 1870)

Marchandises de Choix.

Prix Réduits,

Attention Polie,

Livraison expéditive.

Nous ne sollicitons pas votre patronage à cause de nos 220 années d'expérience, quoique cette longue gestion de notre commerce et de nos affaires fournissent à l'acheteur ample garantie de bonne foi et d'un juste traitement; cependant, comme nos affaires sont conduites d'après les meilleurs principes du commerce, et comme nous étudions continuellement les besoins de notre clientèle, nous sommes dans la meilleure position pour mettre devant vous des marchandises choisies aux prix les plus bas.

Assortiment complet et général

Marchandises Sèches,

Vêtements,

Provisions et Accontrements pour Mineurs,

Souliers et Chaussures,

Tapis et Rideaux,

Prelats et Linoleum

Vaisselle et Verreries,

Epicerie,

Vins, Liqueurs et Cigars.

Le tout de valeur garantie

Au Magasin de la

BAIE D'HUDSON.

STOVEL & STRANG

FERRONNERIE & QUINCAILLERIE

Gros et Detail.

Peintures,

Huiles,

Vitres,

Poêles et Fourneaux.

Notre assortiment est maintenant complet. Venez et comparez nos prix.

STOVEL & STRANG,

Rue Principale Edmonton.

A. Cristall,

MARCHEAND, DE LIQUEURS EN GROS.

À l'ancien magasin de Jas. Gibbons,

Un assortiment complet et choisi de

Rye,

Brandy,

Scotch Whiskey,

Vins, Etc., Etc.,

Aux prix les plus réduits.

Les meilleures valeurs pour le même argent.

PATENTES

OBTENUES PROMPTEMENT

Avez-vous une idée ? Si oui, protégez-la par une bonne patente afin d'en retirer tout le profit possible. Demandes de "Guides des Inventeurs," contenant toutes les informations nécessaires, relativement aux inventions. Médies-vous des solliciteurs malhonnêtes et incompétents. Consultations et informations gratuites tous les jours. Pas de patente, sans le paiement. Nous sommes une spécialité des demandes de patentes que les autres solliciteurs n'ont pu obtenir, ainsi que des patentes de pays étrangers. Chaque patente obtenue par notre entremise est assurée à nos frais dans plus de 600 journaux. MARION & MARION, Experts, No 128 rue St-Jacques, Montréal. Nous sommes les seuls ingénieurs diplômés s'occupant exclusivement des affaires de patentes. Mentionnez ce Journal.

LA RELIQUE.

En 1870, le gouvernement de la Défense nationale avait établi un camp à Dampierre, Charente - Inférieure. Sous le commandement de notre excellent Déroty, lieutenant de vaisseau et général d'occasion, deux ou trois mille jeunes lourdauds, enlevés à la charrue, apprenaient tant bien que mal le maniement du fusil. Dès qu'ils pouvaient marcher en ordre, on les versait dans l'armée de la Loire. Un jour, dans un petit peloton de recrues, apparut un type singulier. D'une haute taille, maigre, un peu voûté, habillé à la diable d'une jaquette usée aux coudes et d'un penlon frangé par le bas, ce conscrit semblait indifférent à tout ce qui se passait autour de lui.

Il venait de Saint-Xandre, joli village situé sur la route de la Rochelle à Marans, où il était instituteur ou maître d'école. Son nom était quelconque, un nom du pays, Braquesseau (Jules-Edmond.)

Un sous-lieutenant recevait les hommes et les dirigeait vers un vaste hangar qui devait leur servir d'abri, le nombre des tentes étant insuffisant.

—Je me demande ce qu'ils vont faire de nous, grommela l'un des conscrits.

—Ce qu'ils vont faire ? répondit un jeune homme, second clerc de notaire à Saint-Angély ; ils vont nous envoyer deux cents paires de culottes ; chaque paire recevra un homme ; les petits hommes entreront dans les grandes culottes, et réciproquement.

Braquesseau défit son sac, étendit sa couverture par-dessus et s'assit avec tranquillité.

—Une nuit un peu humide, n'est-ce pas ? demanda Bérard, le clerc de notaire.

—Parfaitement, répondit le maître d'école, non d'un ton sec, mais comme s'il eût dit tout ce qu'il y avait à dire dans la circonstance.

—Vous venez du pays de Marans ? reprit Bérard.

—Parfaitement, répondit le maître d'école, non d'un ton sec, mais comme s'il eût dit tout ce qu'il y avait à dire dans la circonstance.

—Parfaitement, répondit le maître d'école, non d'un ton sec, mais comme s'il eût dit tout ce qu'il y avait à dire dans la circonstance.

—Parfaitement, répondit le maître d'école, non d'un ton sec, mais comme s'il eût dit tout ce qu'il y avait à dire dans la circonstance.

—Parfaitement, répondit le maître d'école, non d'un ton sec, mais comme s'il eût dit tout ce qu'il y avait à dire dans la circonstance.

—Parfaitement, répondit le maître d'école, non d'un ton sec, mais comme s'il eût dit tout ce qu'il y avait à dire dans la circonstance.

—Parfaitement, répondit le maître d'école, non d'un ton sec, mais comme s'il eût dit tout ce qu'il y avait à dire dans la circonstance.

—Parfaitement, répondit le maître d'école, non d'un ton sec, mais comme s'il eût dit tout ce qu'il y avait à dire dans la circonstance.

—Parfaitement, répondit le maître d'école, non d'un ton sec, mais comme s'il eût dit tout ce qu'il y avait à dire dans la circonstance.

—Parfaitement, répondit le maître d'école, non d'un ton sec, mais comme s'il eût dit tout ce qu'il y avait à dire dans la circonstance.

—Parfaitement, répondit le maître d'école, non d'un ton sec, mais comme s'il eût dit tout ce qu'il y avait à dire dans la circonstance.

—Parfaitement, répondit le maître d'école, non d'un ton sec, mais comme s'il eût dit tout ce qu'il y avait à dire dans la circonstance.

—Parfaitement, répondit le maître d'école, non d'un ton sec, mais comme s'il eût dit tout ce qu'il y avait à dire dans la circonstance.

—Parfaitement, répondit le maître d'école, non d'un ton sec, mais comme s'il eût dit tout ce qu'il y avait à dire dans la circonstance.

—Parfaitement, répondit le maître d'école, non d'un ton sec, mais comme s'il eût dit tout ce qu'il y avait à dire dans la circonstance.

—Parfaitement, répondit le maître d'école, non d'un ton sec, mais comme s'il eût dit tout ce qu'il y avait à dire dans la circonstance.

—Parfaitement, répondit le maître d'école, non d'un ton sec, mais comme s'il eût dit tout ce qu'il y avait à dire dans la circonstance.

—Parfaitement, répondit le maître d'école, non d'un ton sec, mais comme s'il eût dit tout ce qu'il y avait à dire dans la circonstance.

—Parfaitement, répondit le maître d'école, non d'un ton sec, mais comme s'il eût dit tout ce qu'il y avait à dire dans la circonstance.

—Parfaitement, répondit le maître d'école, non d'un ton sec, mais comme s'il eût dit tout ce qu'il y avait à dire dans la circonstance.

—Parfaitement, répondit le maître d'école, non d'un ton sec, mais comme s'il eût dit tout ce qu'il y avait à dire dans la circonstance.

—Parfaitement, répondit le maître d'école, non d'un ton sec, mais comme s'il eût dit tout ce qu'il y avait à dire dans la circonstance.

—Parfaitement, répondit le maître d'école, non d'un ton sec, mais comme s'il eût dit tout ce qu'il y avait à dire dans la circonstance.

—Parfaitement, répondit le maître d'école, non d'un ton sec, mais comme s'il eût dit tout ce qu'il y avait à dire dans la circonstance.

—Parfaitement, répondit le maître d'école, non d'un ton sec, mais comme s'il eût dit tout ce qu'il y avait à dire dans la circonstance.

—Parfaitement, répondit le maître d'école, non d'un ton sec, mais comme s'il eût dit tout ce qu'il y avait à dire dans la circonstance.

—Parfaitement, répondit le maître d'école, non d'un ton sec, mais comme s'il eût dit tout ce qu'il y avait à dire dans la circonstance.

—Parfaitement, répondit le maître d'école, non d'un ton sec, mais comme s'il eût dit tout ce qu'il y avait à dire dans la circonstance.

—Parfaitement, répondit le maître d'école, non d'un ton sec, mais comme s'il eût dit tout ce qu'il y avait à dire dans la circonstance.

vrosac. Le matin, en se réveillant, il remettait la grammaire sur son cœur.

Les camarades étaient fortement intrigués. Les suppositions allaient leur train. Cet homme avait-il commis un crime ? Son enrôlement n'était-il qu'un moyen d'échapper aux poursuites de la justice ?

C'était en tout cas, un solitaire par vocation, un type d'isolement humain.

Un jour la brigade reçut l'ordre de se mettre en marche ; les Bavares se dirigeaient sur le Mans et une bataille était éminente.

La distance à parcourir pour les conscrits de la Flèche au camp n'était que de trente et quelques kilomètres.

Arrivé à destination, le détachement campa sous la tente. Le second soir, Bérard s'apprêtait à s'étendre sur la paille, quand une main s'appuya sur son épaule. Il reconnut Braquesseau.

—Il faut que je vous parle, dit-il. Tous deux sortirent et prirent place sous un tronc d'arbre renversé.

—Vous et les camarades, dit l'ex-maître d'école, vous avez été très aimables pour moi, et j'ai souvent pensé que, ne me voyant jamais écrire ni recevoir de lettres, vous aviez pu soupçonner quelque chose de ténébreux dans mon existence. Aussi ai-je tenu à vous dire que mon passé est sans tache.

—Je n'en ai jamais douté, affirme Bérard.

—Si je n'écris pas, c'est que je n'ai personne à qui écrire, ni parents, ni liens quelconques.

—Mais, mon camarade, depuis que je vous ai vu, ma sympathie n'a fait que grandir, je suis bien aise de vous le dire.

—Parfaitement, dit Braquesseau, et si je vous parle aujourd'hui, c'est que j'ai l'idée que je ne survivrai pas à la première bataille. Dans le cas où il m'arriverait malheur, je veux vous léguer ma grammaire latine, cette grammaire, je vous prie de la conserver en souvenir du vieux temps. Il me serait pénible de songer qu'elle pourrait tomber entre des mains profanes. Peut-être, après cette confiance, vous intéresserez-vous à ce petit livre qui est mon seul bien. Lorsque la guerre éclata, j'étais maître d'école dans mon village, où mon père avait exercé avant moi la même profession.

Sa mort me laissa absolument seul au monde ; je vécus isolé. Un jour, il y a eu huit ans au printemps dernier, une nouvelle élève entra dans la classe. Figurez-vous un brin de fille, toute mignonne avec un visage doux et triste. Son apparence frêle, l'abandon où la laissaient ceux qui en avaient charge, sans doute aussi sa propre solitude m'attachèrent à cette enfant. Je crois rêver aujourd'hui quand je me rappelle cette matinée d'avril où la petite Marie se présenta devant mon bureau avec ses beaux yeux baissés et longs cheveux qui tombaient sur ses joues pâles. C'est comme un rêve en effet. Six ans passèrent comme passent les années dans les songes. Un matin, parmi les écoliers se trouva une grande fille de seize ans que je ne puis contempler sans éprouver un tel trouble que je frissonne encore en vous parlant : l'enfant est devenue femme et je ne m'étais pas encore aperçu que je l'aimais ! Elle obtint son brevet et n'eut plus qu'à attendre l'âge fixé pour les examens. Le jour où elle quitta l'école pour n'y plus revenir, j'étais assis dans la classe solitaire, longtemps après le départ des élèves, la tête enfouie dans les mains.

Sur le pupitre, parmi quelques livres qu'on devait venir prendre le lendemain, se trouvait cette grammaire latine que nous avions si souvent étudiée ensemble. Un sentiment de curiosité me poussa à le feuilleter, à y chercher par-ci par-là un souvenir. Arrivé au dernier feuillet, j'aperçus, écrits à la plume, ces deux mots : "Cher Edmond..." et au-dessous deux lignes au crayon. Quelle extase pour moi ! Mais je n'avais pas le droit d'aimer cette jeune fille, j'avais le double de son âge, une situation sans avenir. J'enfermai la grammaire dans mon bureau et le secret dans mon cœur.

Une année se passa. J'évitais mon élève adorée ; mais, un jour, elle vint à moi, me tendit la main, en demandant : "Que vous ai-je fait ?" Alors je lui dis tout. La chère enfant se jeta dans mes bras et me répéta les mots que j'étais si souvent lus et relus.

Lorsque la famille de Marie apprit notre engagement. Ils me défendirent leur maison. Je la rencontrai parfois dans des chemins écartés et elle me répétait encore les mots qu'elle avait tracés. Puis la guerre éclata, il fallait partir, et me voici. Ecrire à Marie ! Mes lettres ne lui parviendraient pas..... Si je reviens au pays, j'espère la retrouver telle que je l'ai laissée..... Dieu le veuille !

La bataille de Mans fut une déroute. Les premiers bataillons opposèrent à l'ennemi une vaillante résistance, mais ils furent écrasés par le

nombre et les nouvelles recrues s'enfuirent dans toutes les directions.

Braquesseau tint bon jusqu'à la débâcle, mais il reçut deux balles dans la poitrine et tomba sur le talus au bord de la route. Il aperçut Bérard et lui tendit la grammaire tachée de sang.

—Nous allons t'emporter dans un cacolet, dit Bérard.

Braquesseau balbutia : "Fin !"

—Tu es sûr de mourir ?

Braquesseau laissa retomber sa tête sur le gazon et murmura :

—Parfaitement.

Aurélien Scholl.

L'Echo de la Semaine, No du 9 juillet, 1899.

SOMMAIRE.

Ce qu'est devenu l'aveugle du Pont des Arts
Echos de partout
Historiettes
Dames seules
Pays sans nom
Soleils
Mlle Clémence
Les yeux
Semaine littéraire
Sainte Marie
Les jullennes
Mistère vieillotte
Semaine illustrée
Chronique sportive
Notes mondaines
Semaine financière
Jeux d'esprit

CARTES PROFESSIONNELLES
AVOCATS.

FREDERIC VILLENEUVE, Avocat, Notaire, Bâti-
sement, 2 Rue Talbot, Paris France.
ABONNEMENT : \$2.00.

I. S. COWAN, Avocat, Notaire Public, Bureau
Bâti-ment de la Banque Jacques-Cartier à
Edmonton, Alberta.

BACK & EMERY, Avocats, Notaires, Edmon-
ton, Alberta, T. N. O. Procureurs pour la
Banque Impériale du Canada.
N. D. Beck, C. R. — E. C. Emery, Avocats de la
Couronne.
Argent de particuliers et de Compagnies à
prêter.

BOWN & ROBERTSON, Avocats
Bâti-ment du Bulletin, Edmonton
Alta., T. N. O.
J. C. F. BOWN. HARRY H. ROBERTSON

H. C. TAYLOR, M.A., LL.B.
Avocat, Notaire, Solliciteur
Etc. Bureau : Bâti-ment de la Banque
Impériale, Edmonton, Alta., T.N.O.

P. L. McNAMARA, Avocat, No-
taire, Bureau : Bâti-ment McLeod
Avenue Jasper, Edmonton, T. N. O.
Procureur pour la Banque Jacques
Cartier.

MEDECINS.

DR. PHILIPPE ROY, Médecin-Chirurgien.
Consultations de 2-4 p.m., 7-8 p.m. Tele-
phone No. 35.
Bureau, Rue Principale, vis-à-vis l'entrepôt
Massey-Harris.

E. A. BRAITHWAITE, M.D. Bu-
reau à sa résidence, 3e rue, au
sud des nouveaux magasins de la Baie
d'Hudson. Téléphone.

J. D. HARRISON, M.D., C.M.
Bureau et résidence, 2me porte à
l'ouest de la Banque Impériale.

HOTELS.

HOTEL QUEEN'S, de première classe. Vin,
liquers de choix. Pension excellente, Ecurie
de louage et de pension.
H. HETU
Propriétaire, Edmonton.

HOTEL WINDSOR, à St Albert, Vins liquers
de choix. Pension de première classe, Salles
d'échantillons, bonnes chambres, écurie de loua-
ge et de pension.
LOUIS COUTURE,
Propriétaire.

THE GRAND CENTRAL, — Côté Sud de l'Ave-
nue Jasper, vis-à-vis la Banque Impériale
Hotel de 1ère classe. On y parle allemand & a-
mand, français. Ecurie de louage, de pension
MATZ & MULLER
Propriétaires.

HOTEL ALBERTA, Edmonton. — Cet Hotel
agrandi et considérablement amélioré, sous
la direction de MM. Jackson & Grierison, offre
aux voyageurs et au public en général tout le
confort possible. Table excellente ; salles d'é-
chantillons ; écurie de louage. La diligence de
l'Hotel est au débarcadere à chaque train.
JACKSON & GRIERISON,
Propriétaires.

HOTEL ST ALBERT, nouvellement cons-
truit à St Albert, Alberta, de première
classe, salles d'échantillons gratuites. Vins li-
quers de première qualité. Pension à prix ré-
duits au mois à la semaine ou à la journée.
Ecurie de pension et de louage.
CHEVIGNY & LAROCQUE
Propriétaires, St Albert.

HOTEL JASPER. Le seul Hote
en briques d'Edmonton. Tabl-
excellent. Pension à la semaine ou
à la journée à des prix modérés. Salles
d'échantillons ; Ecurie de louage et
de pension,
J. GOODRIDGE,
Propriétaire.

Grande Tournée des Territoires du Nord-Ouest.

Le plus Grand Cirque d'Amerique

15e Année ! Succès perpétuel

Pour la première fois

—LE CIRQUE DE—

WALTER L. MAIN

3 ARENES



MENAGERIE DES CINQ CONTINENTS

CARNAVAL DE COURSES — CONGRES DES NATIONS

Concours Hippique

La plus grande exhibition du Monde à South Edmonton
Le 14 Aout, la seule qui sera ici cette année un
grand, moral. Venez voir ce que vous n'avez pas encore vu.



CONGRES DES NATIONS

DE TOUTE LA TERRE.

LE CAPT. HUGH TOMASSON, avec un détachement des "Rough Riders
de Roosevelt," aussi un détachement des "Rough Rider" de l'Armée
Americaine, qui étaient à San Juan.

La plus belle collection d'animaux sur la terre, troupeau d'Autriches, Ména-
gerie pour les Enfants comprend : le Bébé Elephant, le "Bébé Lion,"
une paire de "Bébés tigres" en nourrice, âgés de six semaines, ils sont
fins, gentils, rusés.

CANANDAUA, le seul Poney, écuyer du Monde.

50 ECUYERS, acrobates, Bouffons Equilibristes.

20 BOUFFONS les plus comiques.

1000 CHEVAUX, Femmes et Enfants.

Une troupe de CUBAINS, natifs de Santiago donnera avant la représen-
tation un magnifique concert dans la Ménagerie.

TROUPE DE COCHONS SAVANTS LA SEULE

En Amerique

WILD ROSE la Cubaine.

LE MAJOR-NEBECK, le plus petit homme du monde.

COOPER, le plus grand géant.

COURSE, de 1/4 Mile, 1000,000 de verges de toile, pas de jeux de ha-
sard conduite sous des principes d'affaires.

Grande parade tous les jours, à 10 heures avant-midi, au Terrain du
Cirque, conduite par le corps de Musique ZUAVE, 50 Cages d'animaux,
groupe de Sauvages, automobiles, bande de Cubains Ecuyers Mexicains
Jockeys et Bouffons.

Venez nous voir et admirer notre Cirque.

Une seule représentation Lundi le 14, A 2 heures P. M.

PORTES OUVERTES A 1 hrs P. M.

(Les Tentes sont imperméables.)